

Une expo

## Chappatte hurle aux loups !

Peut-on rire de tout et avec tout le monde? Vaste question mille fois posée et pourtant jamais résolue. Comme l'ensemble de ses pairs, Patrick Chappatte s'inquiète de ce que, chaque jour, les ciseaux de la censure tentent de museler ce qui, aux yeux de ceux qui les brandissent, leur semble être un danger. Victime lui-même du choix fait à l'été 2019 par le *New York Times* de ne plus publier de dessins à caractère politique, le dessinateur du *Temps*, entre autres, s'interroge : « A présent, qui montrera le roi Erdogan nu, quand plus un seul dessinateur turc ne peut le faire ? » Et de rappeler que son confrère Musa Kart, lauréat du Prix international du dessin de presse 2018, jugé trop critique à l'encontre du régime d'Ankara, s'est vu plus d'une fois condamné à des peines de prison. Qu'en encore, de par le monde, de nombreux caricaturistes se sont vus contraints de quitter leur pays, et qu'aux Etats-Unis nombre d'entre eux ont perdu leur travail parce que leurs éditeurs craignaient les foudres de Donald Trump.

**L'exposition** que présente le Musée des beaux-arts du Locle entend faire le tour des menaces qui pèsent sur la liberté d'expression, « de la pression politique classique à cette forme de censure extrême – le

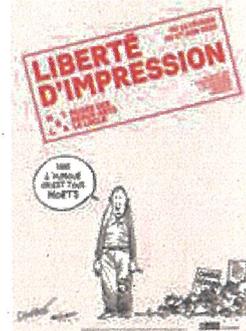


CHAPPATTE

© Chappatte, dessin paru le 8 février 2006 dans l'International Herald Tribune.

meurtre –, tout en interrogeant l'auto-censure préventive, nouvelle ligne franchie par le *New York Times*. Chacun des 70 dessins donnés à voir est accompagné d'un court texte le replaçant dans son contexte et rédigé par le journaliste et scénariste Eric Burnand. Outre ses propres dessins, Chappatte a tenu à convoquer des homologues de Suisse et du monde entier comme Hani Abbas (Palestine/Syrie), Ann Telnaes (Etats-Unis), Xavier Gorce (France) ou Hermann (Suisse/*Tribune de Genève*). Vigousse sera pour sa part présent avec deux dessins parus dans ses pages sous les signatures de Coco et de Guznag. R. J.

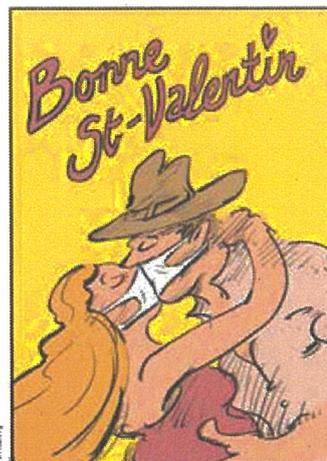
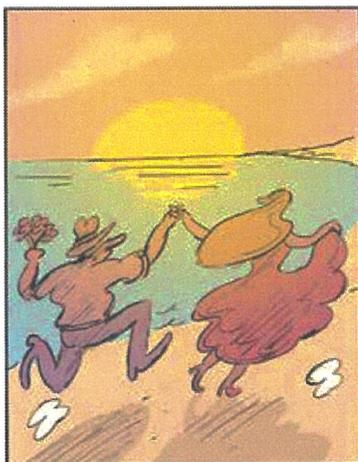
Liberté d'impression. Musée des beaux-arts, Le Locle. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Heures d'ouverture ainsi que dates des diverses activités sur [www.mbal.ch](http://www.mbal.ch)



**ANNONCE 6048** Prêtre exorciste spécialisé calembours avec mots « Satan », « habite » et « presbytère » cherche joyeux lurons pour soirées humour et tripotage.



### Le strip de Vincent



Vigousse vendredi 14 février 2020

## LE CAHIER DES SPORTS

### PARLER

Après les jeunes joueuses de tennis, les gymnastes roumaines, les petites patineuses : comme dirait Harvey Weinstein, « chacun(e) se fait son cinéma ! » Reste que dans le milieu du sport les langues commencent à se délier. Et que les rares victimes qui, par le passé, avaient tenté de dénoncer les abus qu'elles avaient endurés doivent aujourd'hui éprouver un étrange et douloureux sentiment d'injustice. Sinon repasser, vingt ou trente ans plus tard, les images des crimes que sur elles certains « éducateurs » ont commis. Il en est de ces bourreaux qui ont été condamnés. Mais combien en reste-t-il qui, grâce à la protection de leurs dirigeants, voire au silence de parents aveuglés par la promesse d'une carrière lucrative, ont échappé à la justice ?

Parce qu'il n'est rien d'autre que le reflet de notre monde d'aujourd'hui, le sport ne saurait échapper à ce qu'on qualifie, quand ce n'est pas pire, de harcèlement sexuel. Et comment se pourrait-il, dans ce monde-là, que les pires instincts ne se manifestent pas ? Violer un enfant est un crime. L'asservir l'est tout autant et, quitte à encombrer les tribunaux, les coupables doivent être punis.

Briser l'omerta est un acte de courage, et ceux qui s'y risqueront doivent s'attendre à souffrir tout autant qu'ils ont souffert dans leur prime jeunesse. Pour la plupart d'entre eux, ils s'attaqueront à plus puissants, à plus « respectables » qu'eux, devront revivre et décrire des scènes qu'ils ont tenté d'oublier, souvent en vain, sans la moindre garantie d'être écoutés ou crus. Ils auront à affronter la suspicion, parfois même les menaces, le jugement des autres, de ceux qui ne savaient pas ou qui ne voulaient pas savoir.

C'est que notre société va de travers ; et que ceux-ci ont encore de beaux jours devant eux.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin